

Prochains rendez-vous MANCA ...

APERITIF MUSICAL

Chez Harmonia Mundi Boutique
33 rue de l'Hôtel des Postes, Nice
SAMEDI 20 NOVEMBRE à 17h30

Avec **Hugues DUFOURT**, compositeur
En préambule au CONCERT SYMPHONIQUE et à la CREATION de
"Voyage par delà les fleuves et les monts"

ATELIER FRANCE RUSSIE

Au Théâtre de la Photo et de l'Image, Nice
SAMEDI 20 NOVEMBRE à 19h00

Olga Galochkina violoncelle, **Marina Rubinstein** flûte
Mona Khaba piano, **Dmitry Schyolkin** percussions

Alex NADZHAROV "(re)current "
Nikolay KHRUST " Fluting point "

CONCERT SYMPHONIQUE

A l'Opéra Nice Côte d'Azur
SAMEDI 20 NOVEMBRE à 20h30

Orchestre Philharmonique de Nice

Direction **Igor Dronov**
Violon **Stanislav Mayshev** et **Véra Novakova**

Edison DENISOV "Peinture"
György LIGETI "Concerto pour violon"
Hugues DUFOURT "Voyage par delà les fleuves et les monts" CREATION

Retrouvez le programme complet des concerts sur
www.cirm-manca.org

billetterie / vente en ligne
vidéos des moments forts du festival - biographies, notices, photos

le CIRM / MANCA est également sur **Facebook** !



La Voie Humaine

DU 13 AU 21 NOV. 2010

Vendredi 19 novembre 2010
Théâtre de la Photographie et de l'Image, Nice

CONCERT MUSIQUE DE CHAMBRE L'ITINERAIRE

Anne Mercier violon **Florian Lauridon** violoncelle
Mihi Kim flûte **Aude Camus** clarinette
Fuminori Tanada piano

Pascal Contet accordéon

José Manuel LOPEZ LOPEZ "Trio III" (2008)
pour violon, violoncelle et piano 15'

Fausto ROMITELLI "Domeniche alla periferia dell'impero" (2000)
pour flûte, clarinette, violon et violoncelle 14'

Extrait

Analia LLUGDAR "Tricycle" (2004)
pour violon, violoncelle et piano 12'

Philippe HUREL "Plein-jeu" CREATION - Prod CIRM
pour accordéon et électronique 12'
Pascal Contet accordéon
Alexis Baskind réalisateur informatique musicale

Technique CIRM **Camille Giuglaris** ingénieur du son

Loin des grandes déferlantes sonores auxquelles nous a habitués Fausto Romitelli lors d'éditions précédentes du Festival, cette 31^{ème} des MANCA nous offre à (re)découvrir "Domeniche alla periferia dell'impero", une œuvre beaucoup plus intimiste interprétée par les solistes de l'itinéraire. Aux côtés de Romitelli, deux trios, de signature espagnole et argentine mais également en première mondiale la nouvelle œuvre de Philippe Hurel pour accordéon et électronique, par un grand maître de la "boite à frissons".

Fin du concert : 21h45



Par ailleurs, François Xavier Roth dirigera "Flashback" à la tête de l'orchestre de la BBC of Wales à Cardiff. Cette saison encore, Philippe Hurel sera l'invité du Ung Nordisk Musik festival d'Helsinki avec deux concerts par Uusinta ensemble et Avanti. Signalons aussi qu'il dirigera "Interstices" au théâtre d'Orléans ainsi qu'au théâtre des Bouffes du Nord avec Yejin Gil, piano, et les Percussions de Strasbourg. Enfin, en juin 2011, Philippe Hurel sera l'invité du Centre Acanthes. Philippe Hurel compose actuellement "Espèces d'espaces" sur le texte de Georges Perec, pour voix, acteur, ensemble et électronique, une "espèce d'espace" qui sera créé en 2012 par l'ensemble 2e2m sous la direction de Pierre Roullier en collaboration avec la Muse en circuit. Ses prochaines pièces lui ont été commandées par le Printemps des Arts pour l'orchestre de Monaco, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Opéra du Capitole, les Éléments...

Plein-jeu

Pour accordéon et électronique CREATION

Commande du CIRM avec le soutien de l'Etat - Production CIRM 2010

"Plein-jeu" s'inscrit dans un cycle de trois pièces intitulé "JEUX" et constitué de "Hors-jeu", "Jeu" et "Plein-jeu".

"Hors-jeu" pour percussion et électronique a été réalisée en 2005 à l'Ircam, et "Jeu" reste à composer.

Si dans "Hors-jeu", les gestes de l'instrumentiste n'avaient, comme son titre l'indique, que peu d'incidence sur l'électronique, dans "Plein-jeu" c'est le contraire qui se passe. Chaque élément de l'électronique, bien que réalisé en temps différé, est la conséquence d'un geste instrumental, son prolongement.

Par ailleurs, j'avais écrit en 2009 une pièce pour orgue et deux trombones et la fréquentation de cet instrument a laissé des traces. On pourrait dire que dans Plein-jeu, l'électronique tient le rôle de la registration, le but étant d'entendre une sorte de "méta-accordéon" proche de l'orgue par instants.

Sur le plan formel "Plein-jeu" est organisé en deux grandes parties, elles mêmes structurées en plusieurs variations entre lesquelles sont incrustées des parenthèses, interstices pendant lesquels la musique devient plus violente et bruitée. Chaque parenthèse est une sorte de libération de la tension sonore accumulée et l'on pourrait parler d'orgasme sonore, entre plaisir et douleur.

Pendant toute l'œuvre, les gestes et les matériaux sonores qui reviennent de manière obsessionnelle et souvent dans le désordre finissent par se contaminer pour donner naissance à des textures qui se ressemblent de plus en plus.

La "coda" de la pièce, constituée de longues trames n'est que la conséquence d'une détérioration des multiples situations musicales et des gestes qui auront mis l'auditeur sous tension depuis le début de l'œuvre.

Philippe Hurel

Plusieurs de ses pièces sont interprétées dans des festivals tels que Montréal Nouvelle Musique, Journées des débats sur la musique contemporaine et les concerts ISCM Flandres, Biennale musique en Scène Lyon, Journées de la musique de GRAME, Lyon, Festival de flûte du Conservatoire de Bruxelles, Royaumont voix nouvelles, Domaine Forget, Huddersfield Contemporary Music Festival ainsi que dans le cadre d'un concert conjoint NEM/Ensemble Ten-Ten à Liverpool, dans le festival *Présence China Concerts* à Shanghai, *TRANSIT* en Belgique et *Cervantino* au Mexique. Elle a reçu récemment une bourse du Ministère de la Culture d'Espagne pour suivre un séminaire de perfectionnement au Laboratoire d'Informatique et Électronique Musicale au Centre d'Arts Reina Sofia à Madrid et a été sélectionnée pour participer au 6^{ième} Forum de l'ensemble Aleph en France. Elle est membre du conseil national de la Ligue Canadienne des Compositeurs, membre du Centre de Musique Canadienne et du comité artistique de la Société de Musique Contemporaine du Québec (SMCQ).

Tricycle

Pour violon, violoncelle et piano

Commande des Jeunesses Musicales du Canada

"La pièce est construite à partir de la notion d'attaque-résonance. L'attaque est conçue comme un point générateur, déclencheur de cette résonance. L'idée motrice de Tricycle est justement la composition de la résonance, c'est-à-dire de son écriture, de la notation de tout ce qui se détache de l'attaque, et de son postérieur développement. La notion de continuité et celle de variation dans toutes ses formes : transformation, mutation, déformation et même distorsion, sont les outils indispensables pour rentrer dans la complexité de la matière sonore, pour décomposer et composer les textures, les timbres et les sons. De cette façon, l'image de la résonance comme un vestige du son est remplacée par celle de résonance en tant que processus de reconstitution qui implique une sélection de l'objet sonore à retravailler, sa sujétion à des changements perpétuels et sa progressive affirmation comme un nouveau matériel capable de déchaîner des nouvelles formes de « résonance »."

Analia Llugdar

Philippe HUREL

Après des études au Conservatoire et à l'Université de Toulouse (violon, analyse, écriture, musicologie), puis au Conservatoire de Paris (composition et analyse dans les classes d' Ivo Malec et Betsy Jolas), Philippe Hurel participe aux travaux de la "Recherche musicale" à l'Ircam 1985/86 - 1988/89. Il est pensionnaire de la Villa Medici à Rome de 1986 à 1988. En 1995, il reçoit le Siemens-Stiftung-Preis à Munich pour ses "Six Miniatures en Trompe-l'œil". Il enseigne à l'Ircam dans le cadre du Cursus d'informatique musicale de 1997 à 2001. Il est en résidence à l'Arsenal de Metz et à la Philharmonie de Lorraine de 2000 à 2002. Il reçoit le Prix Sacem des compositeurs en 2002 et le Prix Sacem de la meilleure création de l'année en 2003 pour "Aura". Depuis 1991, il est directeur artistique de l'Ensemble Court-circuit. Ses œuvres, éditées par Gérard Billaudot et Henry Lemoine, ont été interprétées par de nombreux ensembles et orchestres sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, François Xavier Roth, David Robertson, Jonathan Nott, Esa Pekka Salonen, Pierre-André Valade, Kent Nagano, Christian Eggen, Lorraine Vaillancourt, Reinbert de Leeuw, Bernard Kontarsky... Parmi ses concerts de la saison 2010-11, notons la création de "Plein-jeu" par le Cirm qui en est le commanditaire avec Pascal Contet à l'accordéon et Alexis Baskind pour l'électronique. Signalons aussi que "Localized corrosion" sera repris à Darmstadt et à l'Automne de Varsovie par l'ensemble Nikel.

L'ITINÉRAIRE

L'itinéraire est l'un des principaux ensembles européens de création musicale.

À l'origine collectif de compositeurs et d'interprètes, il a, au fil du temps, partagé l'aventure de plusieurs générations de créateurs constituant ainsi bien plus qu'un répertoire qui gravite autour d'un courant – le *spectralisme* - il s'agit plutôt d'une attitude musicale qui s'oppose à la combinatoire et à la scholastique pour oser toutes les limites du son de la saturation acoustique à l'amplification micro et macro phonique jusqu'à l'inouï électronique.

Depuis plus de 36 ans l'ensemble a créé des centaines d'œuvres parmi les plus marquantes.

Aujourd'hui, grâce à des solistes de très haut niveau, L'itinéraire a su entretenir l'esprit d'aventure qui a procédé à sa création et poursuit inlassablement l'exploration des territoires inconnus du son. Il interroge, sans cesse, les circonstances de la création musicale, de l'écriture aux pratiques instrumentales, de la scène au multimédia, participant ainsi à l'élaboration d'un nouveau répertoire.

Toujours préoccupé par la représentation et le concert, L'itinéraire suscite également les créateurs pour de nouvelles mises en espace de la musique.

L'itinéraire est aidé par le ministère de la culture et de la communication/direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés et reçoit le soutien de la Sacem, de la Ville de Paris et de la Spedidam.

La Spedidam (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes de la Musique et de la Danse) est une société d'artistes-interprètes qui gère les droits de l'artiste-interprète (musicien, choriste ou danseur) en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Pascal CONTET

Issu de grands conservatoires allemand et danois, Pascal Contet est lauréat des fondations Menuhin et Bleustein Blanchet pour la Vocation. Incontournable dans la création contemporaine, depuis 1993, il renouvelle le répertoire auprès de nombreux compositeurs (250 œuvres) dont Luciano Berio, Franck Bedrossian, Bruno Mantovani, Bernard Cavanna, Edith Canat de Chizy, Philippe Hurel, Ivan Fedele, J-T Maldonado.

On le voit auprès des chorégraphes Odile Duboc, Mié Coquempot, Angelin Preljocaj, Susan Buirge, Jin Xing Shanghai Dance Theater. Soliste d'orchestres français et étrangers (concerto de Cavanna, Nordheim, Françaix, Gubaïdulina...), il est également membre et soliste permanent des ensembles 2E2M et Ars Nova. Pierre Boulez, Jean-Claude Casadesu, Susanna Mäkkli, James Wood le dirigent.

De l'Asie à l'Afrique à l'Amérique Centrale en passant par les grandes scènes européennes, l'accordéon de Contet voyage aussi au travers des mots avec Marie-Christine Barrault ou le Congolais Dieudonné Niangouna, (Festival d'Avignon 2009), auprès de Fabrice Melchior pour Roland Auzet avec Anne Alvarro, Clotilde Mollet et Jean-Claude Saragosse.

Il improvise avec J. Léandre, P. Oliveros, C. Zingaro... Ophélie Gaillard, Marianne Piketty, Paul Meyer sont ses principaux partenaires de musique de chambre.

Pascal Contet garde la volonté de transmettre sa passion, en menant des concerts pédagogiques, des ciné-concerts ou en réalisant des expositions thématiques itinérantes de son étonnante collection d'accordéons. Le comédien et réalisateur François Marthouret lui a dernièrement commandé la musique de son film *Comment va la douleur ? / France 2* – Pascal Contet compose également pour la danse et le théâtre (La Madeleine Proust, Festival d'Avignon 09, Générique du Festival du film de Belfort, RTSR (Suisse), Canal +, France Musique) et a été producteur animateur Des Vagues et des lames pour Radio France durant l'été 2010. Ses 40 disques sont principalement édités chez Radio-France/ Harmonia Mundi, In Circum Girum/Socadisc (nomination 2007 aux victoires du jazz).

José Manuel LÓPEZ LÓPEZ (Madrid, 1956)

Compositeur Directeur de l'atelier de composition de l'Université Paris VIII. Directeur Artistique de l'Auditorium National de Musique (Madrid). José Manuel López López étudie au Conservatoire Supérieur de Musique de Madrid le piano, la composition et la direction d'orchestre. Il poursuit ensuite des études de musicologie à l'Université Paris VIII où il est actuellement professeur associé, responsable de l'atelier de composition, ainsi que professeur de composition au Conservatoire de Zaragoza (Espagne) entre 2005 et 2007. Titulaire d'un D.E.A. en Musique et Musicologie du XX^{ème} siècle IRCAM-École des Hautes Études en Sciences Sociales, il a également suivi le cursus d'informatique musicale de l'Ircam et les enseignements de Luis de Pablo, Messiaen, Nono, Boulez, Donatoni, Murail et Vaggione... Sa musique a été sélectionnée à plusieurs reprises pour représenter l'Espagne à la Tribune Internationale de Compositeurs de l'UNESCO et récompensée par la Société Internationale de Musique Contemporaine et l'International Computer Music Conférence. Elle est par ailleurs, interprétée dans les plus importants festivals. Les Ministères de la Culture Espagnol et Français, la Fondation Caja de Madrid, l'Ircam, Studio Agon et Nuove Sincronie (Milan), Orchestre Nationale d'Espagne, Fondation Gulbenkian (Lisbonne), Radio France, le festival Musica de Strasbourg et le CIRM de Nice, Arditti Quartet... sont - entre autres - ses commanditaires. En 1996, José Manuel López López est lauréat de l'AFAA pour réaliser un projet de composition à la Villa Kujoyama à Kyoto (Japon), et en 1997, lauréat de l'Académie Espagnole des Beaux Arts à Rome. En 2000 l'Etat espagnol lui décerne le Prix National de Musique, haute distinction culturelle. Il a été Compositeur-Résident en Bourgogne entre 2000 et 2003. Professeur invité en 2004 de la Catedra Manuel de Falla à Cadix Espagne, Il mène de front sa carrière de compositeur et une grande activité de conférencier. Il est membre de la Fondation Música de Hoy, du collectif de Compositeurs et d'interprètes Música Presente en Espagne et membre fondateur de l'Association Densité 93 en France. Ses œuvres sont publiées par Durand-Salabert-Eschig (Universal Music Publishing Group), Transatlantiques et Henry Lemoine à Paris, et par le compositeur lui-même.

Trio III

Pour violon, violoncelle et piano

Le Trio III est une commande de la Fondation Ernst von Siemens pour le Trío Arbós dédicataire de l'œuvre. La pièce est écrite dans la lignée de mes dernières compositions, orientée vers le traitement granulaire de la matière sonore et les modulations métriques qui produisent des couches indépendantes de temps se superposant et cohabitant. Ces couches temporelles et textures se différencient entre elles grâce à leurs rythmes internes, à leurs harmonies, timbres et dynamiques, se caractérisant par leurs manières conjointes ou multiples d'évoluer. Conjointe, où le rythme global affecte les trois interprètes, ou multiple où chaque interprète évolue de manière diverse, même à l'intérieur d'un seul instrument comme c'est le cas par exemple du piano, parfois manipulé par le violoniste, qui étouffe ou laisse vibrer les cordes créant ainsi des couches de rythme et de timbre diverses. Le fait d'assigner un rythme au timbre, aux intensités ou même au silence, me permet de multiplier la singularité des couches. Cela facilite la perception de l'espace sonore, lequel évolue de manière organique nous entourant. Espace, d'autre part, composable autant que l'harmonie, les fréquences, les dynamiques, le timbre ou même la forme. Au delà de l'aspect formel, l'œuvre s'imprègne d'une dimension poétique très forte, qui baigne la structure avec la volonté de créer des multiples façons de percevoir le son et la magie de son abstraction. José Manuel López López

Fausto ROMITELLI (Gorizia Italie, 1963 - 2004)

Fausto Romitelli a obtenu un diplôme de composition au conservatoire Verdi à Milan et a suivi des cours de troisième cycle à l'Accademia Chigiana de Sienne et à la Scuola Civica de Milan. En 1991, il s'installe à Paris pour étudier les nouvelles technologies et suit le cursus d'informatique musicale, dirigé par l'IRCAM, institution avec laquelle il a collaboré en 1993 et 1995 en tant que compositeur en recherche. Ses travaux ont obtenu des récompenses lors de compétitions internationales comme à Amsterdam, Francfort, Graz, Milan, Stockholm et Sienne, où il reçoit le premier prix de la compétition Casella en 1989. Sa musique a été jouée dans de nombreux festivals (Festival musica de Strasbourg, Ars musica de Bruxelles, ISCM de Francfort et Stockholm, Festival Présence de Radio France, Saison IRCAM inter contemporain, Saison musicale du centre Pompidou, Festival Royaumont, Biennale de Venise, Festival de musique en scène de Lyon, Milano Musica Festival, Festival Time of music d'Helsinki). L'artiste a également collaboré avec des ensembles et orchestres comme : l'Itinéraire, Court-circuit, l'Inter Contemporain, l'ensemble FA, 2e2m, Ictus, L'Ensemble des Musiques Nouvelles, l'Orchestre Toscanini, Alter Ego, l'Orchestre philharmonique de Radio France... Il a reçu des commandes du ministère français de la culture, de l'Etat autrichien, du festival Roma Europa, de l'IRCAM...

Domeniche alla periferia dell'impero

Pour flûte, clarinette, violon et violoncelle

A propos de "Domeniche", Manuell Zurria a écrit : "L'œuvre de Romitelli relève d'un goût du compositeur pour les sonorités compactes ; il filtre les instruments dans un jeu tourbillonnant, illusoire et enivrant de timbres autour d'une mélodie qu'il répète d'une manière obsessionnelle, répétitions néanmoins toujours soumises à de micro-variations. Le goût du détail timbrique ainsi que le dialogue continu de l'écriture instrumentale avec nos propres habitudes perceptives révèle ce compositeur comme un créateur magicien de sonorités par accumulation. En effet, Le quatuor fonctionne comme un instrument unique et la combinaison de détails apparemment insignifiants transforme en permanence le complexe sonore de manière déterminante.

Analia LLUGDAR (Argentine, 1972)

Analia Llugdar a effectué des études supérieures en piano et en composition à l'Université Nationale de Córdoba, Argentine. Elle a obtenu une maîtrise à l'Université de Montréal sous la direction de José Evangelista et elle a fini son doctorat dans cette même institution auprès de Denis Gougeon. Parmi ses distinctions : le 1^{er} Prix du Concours de Composition de l'Orchestre de l'université de Montréal, le Prix Sir-Ernest-McMillan de la SOCAN, le 1^{er} Prix dans la catégorie musique de chambre du 15^{ème} Concours National des Jeunes Compositeurs de CBC Radio-Canada ainsi que le Prix des Jeunes Musicales du Canada et le Grand Prix du Conseil des Arts du Canada. Elle a obtenu le Prix de Musique Contemporaine Québec-Flandres 2007, le Prix Jules Léger 2008, le Prix Opus du compositeur de l'année 08/09 du conseil québécois de la musique. et plus récemment le prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des Arts du Canada. Ses œuvres ont été interprétées par le Nouvel Ensemble Moderne, L'Ensemble Contemporaine de Montréal, le Trio Fibonacci, le duo Prémices, l'Orchestre symphonique de Laval, Les Enfants Terribles, l'ensemble s.i.c, l'ensemble I solisti del vento, Tambuco, entre autres. « *Le chêne et le roseau* » pour huit flûtes et violoncelle solo sur une fable de La Fontaine a été sélectionnée pour représenter le Canada dans la 53^{ème} Tribune Internationale des Compositeurs en juin 2006.